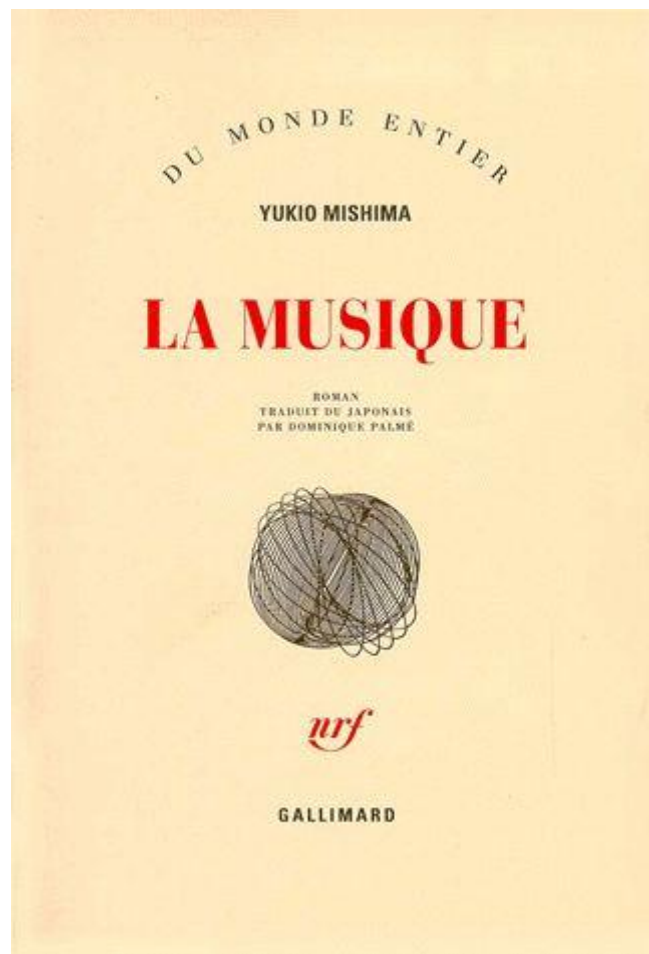


La Musique de Yukio Mishima (Gallimard - 1965 Réédition 2000)



Il se trouve, d'après **Mishima**, qu'en 1965

« Les jeunes japonais moyens [...] ont pourtant l'esprit encore obsédé par les formes les plus diverses de refoulement ». Quel est donc le souci de cette société dont la jeunesse même se révèle guindée sans pour autant subir de répression par le religion ? Dans ce roman qui « s'appuie entièrement sur des faits réels », on assiste à un jeu du chat et de la souris version psy avec dans le rôle de l'étrange mythomane *Reiko*, une femme qui parvient à « régner » sur la vie de « prétendants », conscients ou pas, et celui du psy, le docteur *Shiomi Kazunori*, qui peu à peu perd pied pendant cette analyse: « la bassesse de mon comportement se mêlait si inextricablement au désir d'investigation de l'homme de science que je n'arrivais plus à les distinguer l'une de l'autre ». De plus, si sa patiente le mène le plus souvent en bateau, c'est parfois sans le vouloir / savoir, car l'hystérie « imite toutes sortes de maladies [...] mais elle est capable aussi de contrefaire l'hystérie ». Pas simple hein ?

La Musique est une fiction qui n'empêche pas d'apprendre un peu sur les réalités et les règles du « métier » de psychanalyste, ce qui donne avec la plume de **Mishima** un affrontement poésie raffinée /

charabia psychologique. Il témoigne souvent des recherches poussées de l'auteur dans le domaine qui offre même en conclusion une bibliographie. Une *Musique* parfois un peu bavarde et percluse de circonvolutions théoriques loin des autres œuvres (par exemple [Le Marin rejeté par la mer](#) ou [Une soif d'amour](#)...) du **Mishima** profond et fin poète que l'on adore bien que l'écriture reste ici exemplaire. Une oeuvre du Maître à part, plus dispensable que le reste.

228 pages, 15€

ISBN: 2070733041

© GED Ω - 23/01 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.